

Pour un moulin au Rocheray

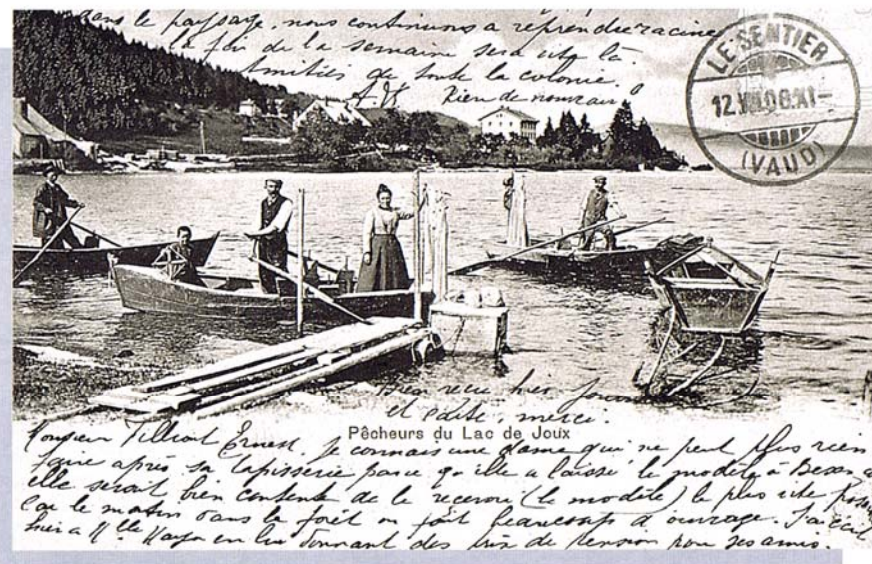
Bien oublié et dont l'histoire reste à faire. Entièrement. On ne va pas vous la proposer ici, juste vous offrir quelques photos, prises comme ça, en passant. Lesquelles seront précédées de deux ou trois autres des temps passés.



298. — Le Rocheray. — La Buvette

Cette buvette n'est autre que l'ancien moulin du Rocheray, situé sur un entonnoir, véritable gouffre profond de plusieurs mètres. L'eau du lac s'y précipitait en faisant mouvoir au passage des mécaniques permettant de réduire en farine les grains que les cultivateurs de la contrée apportaient. Une scierie succéda au moulin. Et quand les gens d'ici ou d'ailleurs se mirent à apprécier de plus en plus la région, on en profita pour y établir une buvette.

A quelque cent mètres à bise se dresse la Villa Bellevue, 20 à 25 lits, qui offrait déjà aux touristes sa situation incomparable. Elle n'allait pas tarder à devenir l'Hôtel Bellevue que l'on connaît aujourd'hui.



Pêcheurs professionnels au Rocheray, près du moulin.

«On prend le poisson au filet, à la nasse ou à la traîne. Sur les lacs, les pêcheurs utilisent de petites barques à font plat dont les longues rames croisées leur permettent de ramer debout, le regard en avant. Le filet est suspendu à une potence métallique qui se dresse à l'arrière. Un geste de la main suffit à le faire tomber à l'eau, tandis que l'embarcation décrit le circuit convenable. Pour relever son filet, le pêcheur se tient debout à l'arrière, et, tout en le fixant à la potence, il dégage des mailles le poisson qu'il conserve vivant dans un réservoir».

René Meylan

Le Rocheray était alors prisé des photographes. Ici au premier plan, Fridolin Reymond que l'on retrouvera à la page suivante.



L'homme adore se faire photographier avec sa petite famille. La barque offre un surcroît manifeste de poésie. Et l'on se trouve toujours dans le voisinage immédiat du moulin du Rocheray.





Un moulin que voici, situé sur l'ancien entonnoir du Rocheray, de manière à ce que l'on pouvait utiliser les eaux du lac de Joux pour faire mouvoir les installations. Le mur est de création récente. Il fait honneur à nos muretiers actuels.



L'inondation du début de 1883 fut sans doute les plus importante de tout le XIXe siècle. L'eau arriva jusqu'au trait tracé sur une pierre de l'angle du mur.



Le moulin du Rocheray possédait l'un des rares toit encore en tavillon, voire même le seul. L'installation de panneaux solaires, on le reconnaît, fort utiles, l'a passablement malmené. On nous dira ainsi que l'on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre.



Il n'empêche que nous voilà sur un site de toute beauté.